

ETAMPES



Les EXPOSITIONS des ARCHIVES MUNICIPALES de la VILLE D'ÉTAMPES



mairie-etampes.fr >
Services municipaux >
Archives municipales

www.mairie-etampes.fr

TABLE DES MATIÈRES

LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME-DU-FORT	4
SAINT-GILLES	6
SAINT-BASILE	8
DE PIERRE OU DE BRONZE	10
ÉTAMPES VILLE FORTE	12
LES HÔTELS PARTICULIERS	24
LES ANCIENNES RÉSIDENCES ROYALES D'ÉTAMPES	16
ÉTAMPES ET L'AVIATION	18
1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCE	20
BESTIAIRE MÉDIÉVAL	22
ÉTAMPES REND HOMMAGE	24



SAINT-GILLES

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 11 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bache
- Illustrations en couleur et en noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX:

- 1 - Démographie de la paroisse Saint-Gilles jusqu'à la Révolution (2 panneaux)
- 2 - Une paroisse vouée au commerce et à l'artisanat
- 3 - Aperçu de la vie quotidienne
- 4- Les lambris peints de Saint-Gilles (3 panneaux)
- 5 - L'église Saint-Gilles au XIX^e siècle (2 panneaux)
- 6 - L'église Saint-Gilles au XX^e siècle (2 panneaux)



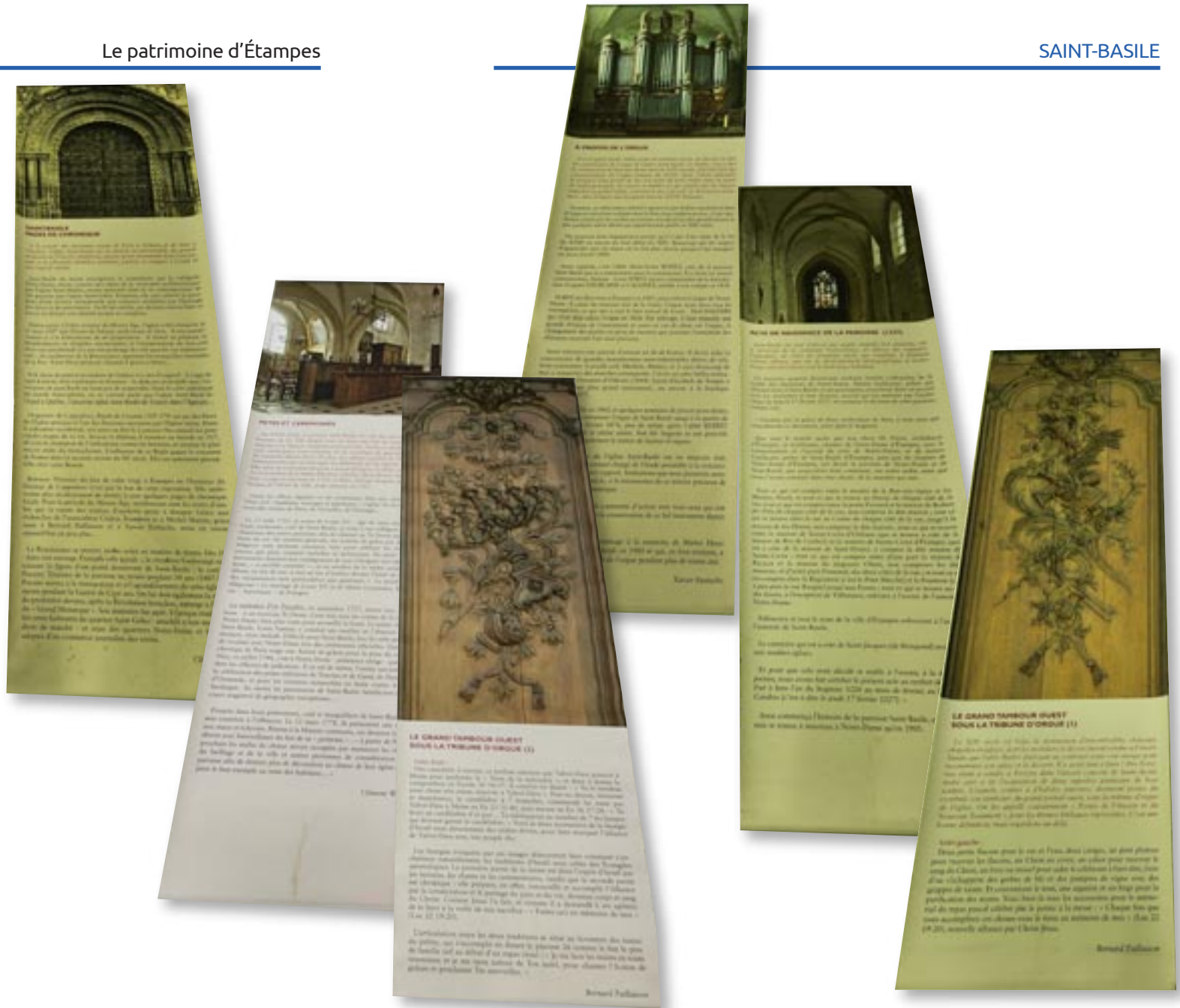
SAINT-BASILE

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 11 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bache
- Illustrations en couleur et en noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1- Les origines de l'église
- 2 - Acte de naissance de la paroisse (1227)
- 3 - Les paroissiens du XIV^e au XVII^e siècle
- 4 - La population : impôt, travail et moralité
- 5 - Fêtes et cérémonies
- 6 - Travaux et convois
- 7 - Menaces sur Saint-Basile
- 8 - Au temps de l'Abbé Buffet
- 9 - A propos de l'orgue
- 10 - Le grand tambour ouest sous la tribune d'orgue (2 panneaux)



DE PIERRE OU DE BRONZE

La statuaire officielle à Étampes au XIX^e siècle

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 11 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur et en noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - De pierre ou de bronze, le seigneur sort du cadre
- 2 - Du tableau à la statue
- 3 - Marianne et la République militante
- 4 - Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire, par Elias Robert
- 5 - Une œuvre d'art
- 6 - Un symbole militant
- 7 - Le cas « Simonneau » ou la statuaire rejetée
- 8 - Émile Léauté, entrepreneur patriote
- 9 - Lucie Dallier ou le devoir de mémoire
- 10 - Deux monuments pour une mémoire
- 11 - Gaëtan Ader ou la tradition préservée



ÉTAMPES VILLE FORTE

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 6 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - L'enjeu de la position géostratégique
- 2 - Les traces de la ville fortifiée dans le paysage d'aujourd'hui
- 3 - Les portereaux
- 4 - Les portereaux (suite)
- 5 - Fosses et remparts
- 6 - Fosses et remparts (suite)



LES HÔTELS PARTICULIERS

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 10 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur et noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - L'Hôtel de ville
- 2 - L'Hôtel de ville (suite)
- 3 - Jean Lamoureux
- 4 - L'Hôtel de Lamoureux
- 5 - Esprit Hattes
- 6 - L'Hôtel d'Esprit Hattes
- 7 - L'Hôtel Saint-Yon
- 8 - L'Hôtel Saint-Yon (de l'atelier de tannerie à la restauration du XIX^e siècle)
- 9 - Contexte et typologie
- 10 - Les décors de façade et l'organisation des espaces intérieurs



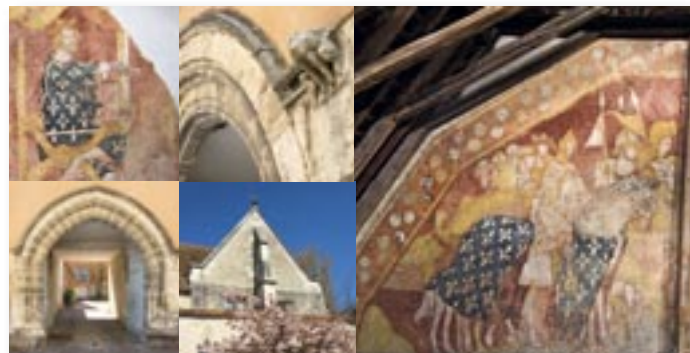
LES ANCIENNES RÉSIDENCES ROYALES D'ÉTAMPES

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 9 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - Louis VI et la reconquête du domaine royal (1108-1137)
- 2 - Louis VI roi bâtisseur
- 3 - Étampes, ville capétienne
- 4 - Le palais du séjour
- 5 - La peinture murale du palais du Séjour
- 6 - La datation du donjon royal de Guinette
- 7 - L'exceptionnel plan quadrilobé du donjon
- 8 - Le donjon symbole de l'identité étampoise
- 9 - Le château de Philippe II Auguste



**LE PALAIS
DU SEJOUR**

**LA PEINTURE MURALE
DU PALAIS DU SEJOUR**



**LOUIS VI ET LA RECONQUÊTE
DU DOMAINE ROYAL (1108-1137)**

**LOUIS VI,
ROI BATISSEUR**

**ETAMPES,
VILLE CAPÉTIENNE**



**LA DATATION DU DONJON ROYAL
DE GUINETTE**

**L'EXCEPTIONNEL PLAN
QUADRILOBÉ DU DONJON**

**LE DONJON SYMBOLE
DE L'IDENTITÉ ÉTAMPOISE**

**AUX TEMPS
DE L'ABBÉ BUFFET**

ÉTAMPES ET L'AVIATION

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 11 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bache
- Illustrations en couleur et en noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - Étampes et l'aviation, page de chronique
- 2 - Historique
- 3 - Louis Blériot
- 4 - Louis Blériot (suite)
- 5 - Mondésir et Villesauvage
- 6 - Eugène Rameau, photographe Étampoïse (1871-1961)
- 7 - Eugène Rameau (suite)
- 8 - Marcel Bouilloux-Lafont
- 9 - Étampes bombardée : le témoignage de Fernand Minier
- 10 - Fernand Minier (suite)
- 11 - Étampes bombardée : le journal du sergent australien Arthur Pritchard




1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 11 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur et noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - Le réseau « Vengeance » dans les combats de la Libération
- 2 - Arnouville, centre de la Résistance
- 3 - Étampes, ville martyre
- 4 - Étampes, combien de morts ?
- 5 - La Résistance dans le secteur d'Étampes
- 6 - La Libération (21-22 Août 1944) vue par les Maires du sud de la Seine-et-Oise (6 panneaux)



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

LA LIBÉRATION (21-22 AOÛT 1944) VUE PAR LES MAIRES DU SUD DE LA SEINE-ET-OISE

Auvers-Saint-Georges :
« Le 14 août une unité allemande d'artillerie a cantonné dans le pays.
Le 21, ils installèrent une barricade sur la route de Morigny et sont partis dans la nuit du 21 au 22 août. Ils avaient ordonné de tenir les fenêtres fermées et la couvre-feu à 19 h.
Le 22 août vers 9 h, les chars américains débouchaient au carrefour du Bon-Coin ».

Boissy-le-Sec :
« À partir du 18 août, des détachements allemands munis de pièces antichars cantonnèrent dans les écarts.
Le 21 août, une compagnie obligeait les habitants à regagner leurs maisons. Les Allemands paraissaient fort nerveux. L'officier s'inquiétait des "terroristes", et des mines étaient posées. Mais, à 13 h, ce dernier détachement quittait la commune, oubliant une sentinelle (d'origine polonaise) qui se rendait vers 16 h 30 à un groupe de civils sans armes qui marchait à sa rencontre. Pendant ce temps, le combat continuait et des obus tombaient, peu sur le territoire de la commune, mais assez nombreux sur le chemin voisin du Chesnay.
Ce n'est que le lendemain que les habitants de notre commune purent enfin faire éclater la joie qu'ils éprouvaient pour leur libération ».

Buno-Bonnevaux :
« Une patrouille américaine a traversé Buno le 17 août.
Dans la nuit du 19 au 20, des Allemands ont détruit deux ponts sur l'Essonne.
Le 21, une vingtaine de soldats occupent le village et attendent l'arrivée des Américains afin de livrer combat.
Le 22 août 1944, jour de la Libération. Accueil enthousiaste de la population : ouvriers, paysans, bourgeois se pressent sur l'unique place du village pour fêter les Libérateurs ».



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

LE RÉSEAU « VENGEANCE » DANS LES COMBATS DE LA LIBÉRATION

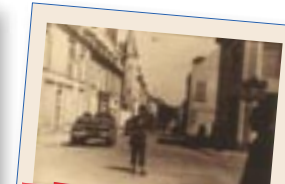
7 juin : attentat contre la voie ferrée entre Angerville et Boissex
Après le 6 août : hébergement à Quatrevaux de 30 soldats anglais des SAS
8-10 août : attentat contre la voie ferrée entre Méreville et Sermaises
12 août : attaque d'un convoi allemand entre Sermaises et Orléans : 15 soldats tués et 2 camions détruits ; attentat contre la voie ferrée au sud de Méreville
14 août : accrochage à Orneville : 2 soldats allemands tués et 1 fait prisonnier, remis aux Américains
15 août : capture de 3 soldats allemands à Autray et 3 à Estoches
16 août : ravitaillement en essence d'une colonne américaine au château d'Arnouville
17 août : capture de 3 soldats allemands à Saclas
18 août : reconnaissance des positions allemandes à Allanville, Outarville et Charmont - renseignements communiqués au QG américain à Janville (Beauce) ; attaque d'une patrouille allemande au Paiset ; 3 soldats tués ; attaque d'un convoi allemand à Champigny : 12 prisonniers
19 août : 6 soldats allemands tués au Bois d'Ardeu ; 1 prisonnier à Interville
20 août : attaque d'une position allemande au Bois de la Poivrie, à Osmeville : 10 prisonniers ; 10 prisonniers à Busay ; attaque d'un convoi allemand entre Méreville et Saclas ; 6 soldats tués ; attaque d'un détachement allemand à Courcelles, remis aux Américains
23 août : capture de 4 soldats allemands à Courcelles, remis aux Américains
24 août : capture de 3 soldats allemands près d'Autray, remis aux Américains



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

ÉTAMPES, VILLE MARTYR

Après le débarras du 6 juin 1944, les Alliés multiplient leurs bombardements, afin de désorganiser les défenses allemandes et d'entraver les mouvements de la Wehrmacht vers le front de Normandie. Déjà victime d'une attaque par la voie des airs en juin 1940, Étampes subit de plein fouet les conséquences de ce choix stratégique le 10 juin 1944. À minuit cinq, la ville est dévastée par près de deux mille bombes lâchées à faible altitude pendant environ 30 minutes. L'attaque a été soudaine, frappant les Étampais dans leur sommeil, que les sirènes n'ont pas eu le temps de les alerter.
« Ce ne fut vraiment qu'un petit jour qu'on put mesurer l'importance de la catastrophe. Tout le centre de la ville n'était plus que ruines et cratères. Le quartier Saint-Gilles et la Promenade de Guetteau semblaient plus spécialement atteints. La voie de chemin de fer, entre la gare et le pont Saint-Jean, n'était plus qu'un amas de ferraille déchaquetée [...]. Le nombre des morts et des blessés s'allongea de heure en heure. [...] Les cadavres apparaissaient le plus souvent broyés, méconnaissables [...] tous étaient en toilette de nuit, sur laquelle des manteaux, des couvertures avaient été hâtivement jetés. [...] La population presque au complet déserta la ville dans les douze heures qui suivirent le bombardement et se dispersa dans les villages alentour. [...] Dès le 12 juin, l'air devenait irrespirable dans certaines rues de la ville ; des odeurs de



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

ÉTAMPES, COMBIEN DE MORTS ?

« Parmi les Étampais, l'on compte environ 140 victimes. Cependant, selon quelques habitants qui ont déblayé les débris, il aurait pu y avoir une quarantaine de personnes qui ont été enterrées aussitôt dans les villages alentour » (Gilbert Dréaux).
Les registres d'état civil d'Étampes conservent l'acte de décès de 132 personnes avec la mention « décédés des suites de bombardement aérien » en 1944, mais les autorités françaises n'ont pas eu à connaître, et donc à répertorier, les pertes fortes régulières et plusieurs centaines de jeunes adultes contaminés à l'école du Centre.
Du côté des Alliés, le 9 juin au soir, deux bombardiers se réapproprièrent au-dessus des bois, vers Morigny. Les corps des 14 hommes d'équipage tués dans l'accident reposent dans le cimetière de cette localité. La nuit suivante, l'un des 8 Lancaster ayant participé au bombardement d'Étampes-Petite-Beauce à Souty-la-Briche. Trois hommes de l'équipage furent inhumés au cimetière du lieu et un quatrième à Breux-Jouy. Parmi les 2 rescapés, l'un fut fait prisonnier et l'autre, Arthur Pritchard, recueilli par la famille Dantan, qui le cacha puis l'aïda à gagner les lignes alliées.
Le 14 juin, raconte René Collard, vers 18 heures, des avions Lightning, après avoir décrit quelques courbes au-dessus



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

ARNOUVILLE, CENTRE DE LA RÉSISTANCE

Dans le sud de la Seine-et-Oise, mais aussi dans les départements moyennés d'Eure-et-Loire et du Loiret, l'armée américaine de libération bénéficie d'une aide non négligeable : celle des groupes locaux de la Résistance, dont certains agissent depuis le début de l'Occupation. C'est le cas du plus notable d'entre eux, initié à partir d'octobre 1941 par Henri Duvillard dans le château d'Arnouville, situé près d'Angerville.
Combattant héroïque de juin 1940, grièvement blessé et décoré de la Croix de Guerre, Henri Duvillard dirige le Centre de formation professionnelle d'Arnouville. Outre ses activités de renseignement, qui permettent entre autres de guider le bombardement des cibles allemandes par les Alliés, Duvillard réciprocite des parachutages d'armes, et se trouve dès 1943 à la tête d'un réseau affilié au corps-franc « Vengeance ». Fort de 207 FFI combattants : Angerville, Passay, Dommerville, une dizaine de communes : Angerville, Passay, Dommerville, Méreville (en Essonne actuelle), Gommerville, Jodanville, Gouillou, Baudreville, Toury et Osyville (en Eure-et-Loire), Quatrevaux, Autray-sur-Juine, Sermaises et Charmont (dans le Loiret).
À travers son « maquis de la Juine », appuyé de soldats anglais des SAS, le lieutenant Duvillard organise les attentats visant les convois ferrés (notamment le service de la voie Étampes-Pithiviers) et routiers des Allemands. C'est l'une des équipes de Duvillard (le groupe « Maquis de la Pierre ») qui libère Angerville le 15 août 1944. Après la guerre, Henri Duvillard (1910-2001) sera député du Loiret de 1958 à 1978, et ministre des Anciens combattants et Victimes de guerre de 1967 à 1972.



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

LA RÉSISTANCE DANS LE SECTEUR D'ÉTAMPES

Dans le secteur d'Étampes, au début de 1944, le principal réseau de résistance a été mis sur pied par Louis Moreau, inspecteur des écoles primaires. Il est arrêté par les Allemands le 29 juin et déporté. Henri Poitier le remplace. Il peut compter notamment sur Pierre Pécqueur, cafetier à Saint-Martin, et son groupe également actif du côté de Monthéry ; Gaston Beaudouin, sous-chef de gare, qui livre des renseignements de premier ordre ; et François Quilici, percepteur à Abbéville-la-Rivière, lequel possède une taupe à l'état-major opérationnel de la Luftwaffe basé à Mondérot.
Le capitaine Quilici reconnaît ce que les Alliés doivent au travail de ce réseau : des informations militaires sur la région (ainsi l'emplacement précis des batteries allemandes à Monnerville, et la surveillance du mouvement des troupes), mais aussi sur la Luftwaffe en France (emplacement des aérodromes et pistes d'envol ; signaux de reconnaissance entre avions et entre aérodromes et avions ; localisation des centres téléphoniques, dépôts d'essence et de munitions), sous oublier l'hébergement et l'exploration d'aviateurs anglais et américains abattus.
Dans la semaine qui précède le 22 juin, l'armée américaine achève son dispositif au sud d'Étampes. Après l'arrivée d'une colonne de reconnaissance le 16 juin, des blindés traversent Saclas le lendemain et poussent jusqu'à Ormoy-la-Rivière, avant de s'en retourner à Pithiviers, via Dhuille. Le 18 juin, deux auto-mitrailleuses arrivées d'Angerville sont signalées à Méreville, trois jours après que cette commune (dont le château héberge encore un grand nombre d'officiers allemands) ait été bombardée par les Alliés. Le QG américain se trouve alors à Monnerville. À la suite d'Étampes, Morigny et Etchéry sont libérées le 22 août.



1944 : L'ÉTÉ DE LA LIBÉRATION EN BEAUCHE

Étampes :

« 16 août : les Allemands posent des bombes sur les ponts et démantrent hâtivement les maisons qu'ils occupent. Ils font sauter le dépôt de munitions au camp d'aviation et le poste de radio-répérage de Beaurivier.
17 août : destruction du central radio-téléphonique de la rue Maugé.
18 août : mitraillage par avions route de Fontainebleau, cinq victimes civiles. Les Allemands appellent par le timbre sur les bombes de 18 à 30 ans pour être des barriquades dans les rues.
19 août : arrivée de la Kommandantur d'Angerville et départ de la Kommandantur d'Étampes.
20 août : passages de troupes allemandes battant en retraite.
21 août : feu de l'artillerie allemande et riposte de l'artillerie américaine sur les hauteurs de la ville. Les Allemands font savoir que l'on ne doit plus circuler dans les rues. Destruction du central des lignes souterraines rue Van-Lo. Les Allemands tirent des coups de feu dans les rues et lancent des grenades dans les portes et fenêtres leur paraissant suspectes, plusieurs personnes sont blessées dont une mortellement.
22 août : 7 h 40 : l'arrivée des Américains nous est annoncée ».
Etchéry :
« Du 15 au 20, les SS boient vers la ville par des réquisitions de toute nature, volant autos et bicyclettes, obligeant les habitants à rester enfermés puis s'éclipsent soudainement. Des pièces d'artillerie allemandes tirent sur les avant-gardes américaines.
À 8 h le 22, entrent les premiers détachements américains accueillis par une foule enthousiaste ».

BESTIAIRE MÉDIÉVAL

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 11 panneaux (60 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur sépia

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1 - L'animal au Moyen-Âge, une tradition revisitée
- 2 - L'âne / l'aigle
- 3 - Le chien / le renard
- 4 - Le serpent / le coq, le coquatrix et le basilic
- 5 - Le lion / la licorne
- 6 - Ours et léopard / le singe
- 7 - Le cheval / le porc
- 8 - La vache / la tortue
- 9 - Le cerf / le chat
- 10 - Le loup / le lièvre
- 11 - Perdrix et chouette / le griffon



ÉTAMPES REND HOMMAGE

CETTE EXPOSITION CONTIENT :

- 2 panneaux (80 x 200 cm)
- Impression sur bâche
- Illustrations en couleur et noir et blanc

DÉTAIL DES PANNEAUX :

- 1- Aux anciens combattants d'Algérie
- 2- Aux anciens combattants d'Indochine



MODALITÉS DE PRÊT

Renseignements :

Service des Archives
12, carrefour des Religieuses
91150 ETAMPES

Tél. : 01 60 81 60 68

archives.municipales@mairie-etampes.fr

- Gratuit
(exposition + matériel d'exposition).
- Sur demande écrite
et après validation par l'Autorité territoriale.
- Signer une convention de prêt
avec le service des Archives.
- Assurer l'exposition par l'emprunteur.
- Retrait sur place.

ETAMPES



Les
EXPOSITIONS
des
ARCHIVES
MUNICIPALES
de la **VILLE**
D'ÉTAMPES

